L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 15 MAI 1881.

A travers les rues.

Aux heureux que la fortune comble de ses faveurs et qui partent pour nos villages situés sur le bord du Golfe ou du lac, nous dirons : Les journées sont longues, même en villégiature, et l'ennui, le pâle ennui, compagnon assidu du far niente, se glissera parmi vous, si vous n'avez pour le chasser quelques uns de ces bons livres, vrais amis, pour charmer et peupler votre solitude. La librairie Billard, coin Chartres et Bienville, offre en ce genre le catalogue le plus complet des productions scientifiques, historiques et littéraires qui ont paru en France. Passez là, avant votre départ, et faites votre choix; à côté de votre romancier de prédilection, vous trouverez la foule des œuvres nouvelles qui charment ou amusent le monde des lecteurs curieux.

***

Mais revenons à la rue du Canal. La foule assiège l'entrée de nos deux photographes en renom, MM. W. Washburn et Théodore Lilienthal. Ces messieurs ont poussé fort avant l'art dont ils font profession. Les produits exposés, depuis la grandeur naturelle jusqu'à la miniature la plus microscopique, en passant par toutes les dimensions intermédiaires, brillent à leur étalage.

Avant de s'éloigner de la ville, puisque l'heure de la fuite a sonné, il est de bon goût de laisser aux personnes que l'on quitte et qui vous sont chères, votre image reproduite par la photographie. Loin des yeux, loin du cœur, dit le sage des nations. Mais on peut échapper aux conséquences du terrible proverbe, en glissant sur la table du salon que l'on quitte, une carte cornée, mais portant l'image de l'absent. Croyez-en votre coureur de rues, la précaution n'est pas inutile, il le sait par expérience.

***

M. Trouilly a transporté son magasin de fantaisie et de cheveux au No 132, de la rue du Canal. Comme les chauves doivent envier ces belles tresses, noires, brunes et blondes qui ondoient sous l'action de la brise à l'étalage de ce magasin. Ici l'on vient au secours de la nature. Telle dame qui entre un peu déplumée dans cet établissement, en sort chevelue comme un roi mérovingien.

Jules Maillevin, lui, le Figaro alerte, se charge de champonner le cuir chevelu du sexe laid, et il procède selon toutes les règles de l'art. Ses ciseaux et ses rasoirs sont enchantés; ils caressent sans blesser.

***

MM. Nippert et Guéblé, autrefois associés, se livrent séparément à la confection de chemises. Le premier a sa fabrique rue du Canal, le second rue St-Charles. Ils luttent de perfection dans les produits de leur industrie. M. Nippert arrive du Nord avec un fort assortiment de linge de dessous.

Nous devons encourager les industries qui se produisent parmi nous, d'autant plus que les produits de ces deux maisons défient toute concurrence.

***

M. A. Durieu, l'habile et intelligent propriétaire du magasin de chaussures de l'Etoile Rouge, s'est rappelé que, si Job était mort pauvre, c'est qu'il avait négligé de multiplier les annonces. Or, M. Durieu vise à la fortune. Il a compris que l'annonce activait la vente. Quoique ses dépenses soient considérables à cet égard, il trouve une compensation dans le mouvement toujours croissant du débit de son stock sans cesse renouvelé et toujours amélioré. Ici la variété s'unit à la qualité.

Dans une autre partie de la ville, au coin de la rue Royale et Ste Anne, M. Angaud, dans le même genre de commerce, obtient les mêmes succès en employant les mêmes moyens.

C'est du Nord aujourd'hui que nous viennent ces chaussures si variées de formes qui s'entassent dans les magasins dont nous parlons. Ne se rencontrerait-il pas un industriel assez intelligent pour tenter d'établir ici une de ces manufactures qui font la fortune de la Nouvelle-Angleterre.

***

Ce que nous venons de dire pour la fabrique des chaussures ici-même, s'applique aussi à la confection des meubles. Tout se fait au Nord. Il semble que nous n'ayons ici ni bois ni ouvriers. En attendant la transformation désirable à tous les points de vue, acceptons ce qui est et allons chez M. Siebrecht, si nous avons besoin de renouveler nos meubles ou a en ajouter quelques-uns à ceux que nous possédons déjà. Le No 49, rue Royale, est riche en produits de ce genre. On y trouve depuis les meubles simples destinés à orner un cottage jusqu'aux meubles somptueux qui figurent dans les salons les plus aristocratiques.

Mais terminons aujourd'hui cette promenade en nous arrêtant devant le magasin de Vincent Micas 16 et 18, rue Royale. Par la soif qui court les rues, les maisons de vins et liqueurs sont appelées à des ventes considérables, surtout quand elles ont la réputation d'avoir des marchandises de premier choix, et la réputation de M. Micas est faite à cet égard.

***

Pour les hommes d'affaires savoir l'heure est une nécessité indispensable. Voulez-vous une bonne montre? Adressez-vous au magasin situé rue Royale, et tenu par MM. Frantz et Opitz, deux artistes de talent, deux monteurs de bijoux. Rien n'égale la variété de ces produits charmants d'un art qu'illustra Benvenuto Cellini, depuis l'anneau le plus modeste, jusqu'aux bijoux les plus somptueux.

A dimanche prochain la suite.

Assemblée française au local de la société de bienfaisance mutuelle.—Nous venons rappeler à la colonie française de la Nouvelle-Orléans que aujourd'hui, dimanche, à 1 heure, elle doit se réunir au local de l'asile français, rue Ste Anne, pour procéder à la nomination de 30 personnes chargées, sous la direction de M. le consul de France, de faire les préparatifs nécessaires pour fêter avec éclat, l'anniversaire de la prise de la Bastille, le 14 juillet prochain. M. le consul compte sur le patriotisme des Français. Il espère qu'ils mettront le plus grand empressement à répondre à l'appel qu'il leur adresse.

Les épaves de l'Opéra français.—Sous ce titre, le *Courrier des Etats-Unis* raconte que vingt des artistes de la troupe de M. de Beauplan se sont embarqués ces jours derniers à bord du steamer France, mais qu'il en reste encore un assez grand nombre privés de ressources. Une partie de l'œuvre est accomplie, mais il reste encore des infortunes à soulager. On attend des secours de la Nile-Orléans, et la souscription ouverte à New York, a produit $1,146 25.

Il n'est plus question de M. de Beauplan, de Mme Ambre ni du ténor Tournié. On ignore ce qu'ils sont devenus.

Il paraît que, d'après le récit de notre confrère de New-York, le concert donné au bénéfice des artistes a été productif. Les artistes qui ont chanté ont obtenu de brillants succès. Mme et Mlle Lablache ont été très applaudies, et le ténor italien, M. Campanini, qui s'était empressé de mettre son talent au service de cette bonne œuvre, a puissamment concouru au succès de cette soirée.

Bénéfice de M. et Mme E. Levy.—Samedi soir, 21 mai, à la salle des Young Men's Hebrew Association, 26 rue du Camp, aura lieu une représentation extraordinaire au bénéfice de M. et Mme Etienne Levy, deux épaves du naufrage de la troupe dramatique de M. de Beauplan. Quelques de nos amateurs des deux sexes ont offert leur concours aux bénéficiaires. Il s'agit de venir au secours de deux artistes abandonnés loin de leur pays et sollicitant les moyens nécessaires pour rentrer en France. Ces deux infortunés font appel à leurs coreligionnaires et à leurs compatriotes, et ils osent espérer que leur appel sera entendu.

Parmi les amateurs qui concourront au succès de cette représentation nous remarquons les noms de Mmes Faye Grant et Vezian et celui de M. de Berjac.

L'ETOILE ROUGE—maison ouverte jusqu'à une heure le DIMANCHE.

One Price Clothing Store.—Au moment où il nous faut songer à remplacer nos vêtements d'hiver par d'autres moins lourds, le propriétaire du magasin de vêtements confectionnés connu sous le titre qui précède, annonce avoir reçu, tout dernièrement, un vaste assortiment de vêtements de printemps de tous genres pour hommes, jeunes gens et enfants. Ces vêtements se distinguent non seulement par la qualité supérieure des étoffes dont ils sont faits, mais encore par leur coupe élégante, et M. Michel Lion voulant les livrer à ses clients et au public en général le plus tôt possible, invite ceux-ci à venir les voir et les leur vendra à des prix d'une modicité irréprochable.

Le 1er régiment d'artillerie de la Louisiane.

Manœuvres et concours.

Les fêtes militaires se succèdent sans interruption. A peine le régiment du Crescent et ses invités auront-ils quitté les Fair Grounds le 20, pendant la nuit, qu'il sera remplacé par le premier régiment de l'artillerie de campagne de la Nouvelle-Orléans. Il s'agit encore d'un concours pour deux prix, ouvert premièrement à tout le détachement de tous les soldats de l'Union, et secondement pour l'artillerie de la Louisiane seulement.

La batterie A de l'artillerie légère de St-Louis, la batterie légère de Louisville, l'artillerie de l'Etat de l'Alabama, sont appelées à concourir.

Le concours terminé, les prix décernés, il y aura grande parade suivie d'un bal dans la grande salle du bâtiment principal.

Le régiment d'artillerie de campagne de la Nouvelle est un des corps militaires de la ville les plus nombreux et les mieux organisés. Bon nombre de nos jeunes créoles, qui portent avec tant d'élégance le costume militaire, figurent dans ses rangs. Nous avons la certitude que la fête à laquelle il convie la population de la ville sera une des plus brillantes de la saison.

Concours Annuel du "Crescent Regiment."

La cessation des affaires est suivie des concours organisés par nos associations militaires. Ces fêtes toutes généreuses et qui tendent à la perfection dans le maniement et dans l'exercice des armes, offrent un attrait tout particulier. On aime à voir notre jeunesse en uniforme lutter d'adresse et d'élégance avec les délégations militaires venues des Etats voisins.

Le Crescent Regiment entre le premier dans cette voie. Il ouvre le 19 de ce mois, aux Fair Grounds, un concours d'abord entre toutes les compagnies qui le composent, avec médailles aux vainqueurs, et le lendemain 19, un second concours entre les Chickasaw Guards, de Memphis, et l'infanterie légère du Texas.

Nous aimons à voir ces joutes entre les différentes organisations militaires, suivies de ces bals brillants dont la Nouvelle-Orléans a seule le secret.

La fête sera marquée par une grande revue sous la lumière électrique de tous les corps militaires présents.

Succès au Crescent Regiment.

Bottes très montantes pour fillettes et pour enfants, à l'Etoile Rouge.

Country Visitor's Summer Magazine.—Sous ce titre, M. A. Meynier fera paraître mercredi ou jeudi prochain une brochure de 65 à 70 pages que nous croyons devoir signaler d'avance au public. Cette brochure renfermera une description détaillée et extrêmement intéressante de toutes les villes de bains, situées sur les lacs et le golfe, ainsi que des récits historiques relatifs à la Nouvelle-Orléans et à la Louisiane, des nouvelles, fantaisies littéraires, etc. Le Summer Magazine, que l'éditeur dédie à M. A. A. Ulman, grand industriel de la Baie St. Louis, fourmillera de renseignements précieux, et sera vendu, à raison de 10 cts le numéro, à bord des bateaux à vapeur sur les trains de chemin de fer, etc., etc. Les annonces seront reçues jusqu'au dernier moment.

Concert Dengremont.—On verra aux annonces que les billets vendus pour le concert que le violoniste Dengremont devait donner le 7 avril dernier et qui a dû être remis pour cause de maladie, seront bons pour le concert que le jeune artiste se propose de donner incessamment. La date précise sera arrêtée d'ici à quelques jours, et le programme publié.

BOTTES LOUIS XV, A L'ETOILE ROUGE.

Nous avons reçu le premier numéro d'un journal intitulé "The Saccharum, publié à la Nile-Orléans, par M. Charles G. Johnson, et dévoué aux intérêts des planteurs sucriers. Le premier article est consacré à la paroisse St-Tammany. Le journal paraîtra tous les mois et sera huit pages.

Musique.—M. Grunewald, marchand de musique, a eu l'obligeance de nous adresser divers morceaux de musique, entre autres: *La Marjolaine*, lanciers, par Urbes; *La Tortorella*, valse cantabile, par Luigi Arditi; et "A Musical Journal" comprenant, un chant avec chœur: *Bringing Pretty Blossoms on Mother's Grave*, par Thos P. Westendorf; *Fairly caught*, par Louis Diehl; et *Billie Taylor March*.

M. J. Saget.—Comme armurier, M. Saget a sa réputation faite, et nous pouvons en toute assurance, recommander son établissement aux chasseurs et à toutes les personnes qui ont besoin d'armes. C'est M. Saget qui a inventé les canons mitrailleurs perfectionnés, tirant de 20 à 25 coups, et aussi de nouveaux canons de fusil à deux coups et à très longue portée. Il a obtenu des patentes pour les carabines Monte-Christo et pour plusieurs autres armes, mais ce qu'il a fait de plus merveilleux, ce sont ces mitrailleuses à répétition dont le succès a été véritablement immense. Le magasin de M. Saget est situé rue de Chartres No 199.

La Banque d'Epargnes Germania.—Cette banque, dont le capital est de $100,000, et dont les bureaux sont situés rue du Camp 51, est maintenant prête à recevoir des dépôts depuis une piastre jusqu'à toute somme au-dessus, à un intérêt de 5 0/0, payable tous les six mois. La direction se compose de noms très connus sur notre place et qui sont justement une confiance parfaite. Leurs noms sont mentionnés dans une annonce insérée autre part et que nous recommandons à l'attention de nos lecteurs. Pour recevoir les dépôts, la banque d'Epargnes Germania est ouverte tous les samedis de 6 à 8 heures du soir.

Pour être chaussé à la perfection les dames ne trouveront rien de plus élégant que la botte Sauché.

Maison de Modes.—Nous appelons l'attention des dames sur la maison de modes E. E. Leland, établie en 1860, rue du Canal 185. Elles y trouveront un assortiment magnifique d'articles de modes importés tels que chapeaux et bonnets, tresses, passementeries, broderies de tous les styles et du dernier genre, et aussi un riche département de corsets etc. Voyez l'annonce.

Gants, Gants.—M. Kreeger, rue du Canal 169, a reçu une splendide collection de gants de toutes sortes, gants de soie, gants de fil etc., etc. Cette collection vaut la peine d'une visite.

Escarpins vernis à l'ETOILE ROUGE.

La grotte enchantée.

Il y a quelque temps six mineurs ont visité pour la première fois une grotte tout nouvellement découverte dans le district de Chloride, Nouveau-Mexique. L'air s'engouffre avec rapidité dans l'entrée de la grotte, faisant entendre un son semblable à celui d'une harpe éolienne. Les torches ayant été allumées, les explorateurs ont marché devant eux sans rien voir de remarquable sur une espace d'environ 500 mètres, puis ils se sont trouvés au bord d'un précipice. Ils se préparaient à revenir très désappointés quand la lumière de leurs torches leur a fait découvrir un escalier en spirale taillé dans le roc. Ils ont entrepris aussitôt la descente de l'escalier dans lequel ils ont compté 103 marches. Au bas, était une espèce d'énorme portail en forme d'ogive, ouvrant sur un long vestibule, large et très élevé, d'une magnificence incomparable. Des milliers de stalactites de carbonate de chaux cristallisé étaient suspendus à la voûte, et sur les parois latérales s'étendait un interminable réseau de quartz sulfaté et cristaux d'une belle couleur violette. Dans ce lieu, le murmure incessant du vent cessait de rappeler la harpe éolienne. On aurait dit, rapportent les explorateurs, une symphonie de Mendelssohn exécutée par un orgue gigantesque. A cette symphonie ont succédé un peu plus loin des cris surnaturels interrompus parfois par le rire moqueur. Quoique se croyant près de quelque antre infernal, les braves mineurs ont poursuivi leur chemin et pénétré dans une vaste salle ressemblant à une cathédrale d'albâtre, avec un inextricable enchevêtrement de stalactites et de stalagmites.

Un jet d'eau, jaillissant d'une des dalles naturelles, s'élevait à 5 pieds de haut retombant en s'éparpillant et formait des centaines de petits ruisseaux qui disparaissaient dans des anfractuosités. Les visiteurs contemplaient ce spectacle avec admiration quand un grand animal a soudain bondi au milieu d'eux et s'est sauvé. Six coups de revolver ont retenti, ce qui a éteint les torches. Elles ont été rallumées le plus vite possible, et comme elles ne pouvaient plus durer longtemps les mineurs ont rebroussé chemin et rencontré bientôt le corps de l'animal sur lequel ils avaient tiré un instant avant. C'était un lion de mer de 11 pieds qu'ils ont emporté en triomphe.

Au pied de l'escalier ils ont eu à livrer bataille à un autre ennemi, un serpent à sonnette, qui a été promptement dépêché. Il mesurait 8 pieds de long et 8 pouces de diamètre. La peau de ce monstre est maintenant exhibée dans le "place saloon" de Joe O'Brien, à Hanesonburg. On fait des préparatifs pour explorer entièrement et scientifiquement la grotte à laquelle on a donné à bon droit le nom d'Enchantée.

BLACK CROOKS, pour garçons, à l'Etoile Rouge.

—Coquille d'imprimerie:

Un médecin, auteur d'un ouvrage de médecine légale, renvoie à l'imprimerie son bon à tirer, muni d'une indication rendue nécessaire par les nombreuses citations insérées dans l'ouvrage:

"Il faut guillemeter avec soin tous les alinéas."

Quelle n'est pas la stupéfaction de l'auteur, lisant quelques jours après dans son œuvre cette recommandation étonnante:

"Il faut GUILLOTINER avec soin tous les ALIÉNÉS!"

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 mai 1881.—Température—Pluies locales et temps partiellement couvert, vents du sud à l'ouest et léger changement dans la température.

Température du 14 mai 1881

Thermomètre de O. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	69	20
Midi	82	28
3 P. M.	86	30
6 P. M.	83	28

Samedi, 14 mai, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	93	Louisville, Ky	83
Atlanta	90	Memphis, Tenn	78
Corsicana, Tex	87	Mobile, Ala	93
Cairo, Ill	85	Montgomery, Ala	96
Chattanooga, Tenn	90	Nashville, Tenn	90
Cincinnati, O	76	New Orleans, La	89
Davenport, Iowa	79	Omaha, Neb	69
Dubuque, Iowa	77	Pittsburgh, Pa	91
Galveston, Texas	85	Savannah, Géo	87
Indianola	79	Shreveport, La	87
Keokuk, Iowa	83	St-Louis, Mo	85
Key West, Fla	86	St-Paul, Minn	72
La Crosse, Wis	73	Vicksburg, Miss	93
Leavenworth, Kan	83	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6.07	Nashville, Tenn	9.03
Cairo, Ill	38.06	New Orleans*	3.06
Cincinnati, O	19.07	Omaha, Neb	9.02
Davenport, I	13 06	Pittsburgh, Pa	4 05
Keokuk, Iowa	14.06	Shreveport, La	12.06
La Crosse, Wis	8.10	St-Louis, Mo	26.08
Leavenworth, K	12.01	St-Paul, Minn	11.09
Louisville, Ky	9.02	Vicksburg, Miss	41.05
Memphis, Tenn	33 05	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL.

J C Mahon, mobile; mme A M Baldwin, New-York; J I Knight, mobile; mme Macinolin et deux enfants, New-York; R H Patton, ville; B S Thorne, navire Saccoll; J S Trimble, Ohio; W B Gireaux, steamer Whitney; Hon H D Money, A B Hart, miss; J Herback, Washington, D C; W C Green, Providence; Robert Lowry, Brandon, miss; E R Perry, ville; S I Morehead, Browns Wells, miss; J M Singleton, St-Louis; Monroe Toby, ville; C O Chenault, Lynchburg, Va; Chas E Fuller et femme, Belvedere, Ill; M E Coutant et femme, McComb, miss; A S Stratton; W A Johnson, femme et enfant, ville; R S Foster, J H Cooke, J S Stanton, Gainsville, Ala; George Bahnson, City of Mexico; consul Jno H Bahnson, femme et servante, mme Matilde Stephan et deux enfants, San Luis Potosi, mexique; Gardner, Venado, mexique; E R Fetts, miss; Daniel Baugh, Philadelphie; Chas T Robbins, C C Richmond, New-York; Wm Kam et femme, Williamsport, Pa; E M Call, Waco, Tex; capt J mc Intosh; S S City of Merida; H F Smith, San Antonio, Tex.

Cour criminelle de district.—

A la section A—juge Roman—Philippe Oster, George Bird et Edward Doyle sont accusés d'être entrés, nuitamment, dans une maison, avec effraction, et d'y avoir commis un vol.

George Stanley et Richard Mooney, prévenus de port d'armes cachées, se sont déclarés innocents.

A la section B—juge Lusenberg—James Boldan ou Garry Bowlding, accusé d'être entré, nuitamment dans un magasin, avec affraction, et d'y avoir commis un vol, s'est déclaré innocent.

Charles Benoit et Phine Monroe sont accusés de voies de fait; Anatole Ponsguy, de port d'armes cachées; M. Bernia, d'avoir enfreint la loi qui prohibe la vente de billets de loteries non autorisées.

Cour du juge Miltenberger.—

Daniel Turner, accusé d'être dangereux et suspect, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Pat Williams a été condamné à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse, pour ivresse.

Frank Comanti, prévenu d'insultes; Edwin Bermudez, accusé d'être dangereux et suspect et d'avoir pris un faux serment dans le but d'obtenir, au mois d'octobre, des papiers d'enregistrement, ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Peter Philippe, accusé d'avoir blessé Albert Cayou, petit nègre, a dû fournir un cautionnement de $5000 pour répondre de sa comparution.

Cour du juge Davey.—

M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le juge Davey.

Sheliwad May, prévenu d'ivresse et de bris de paix; Catherine Mahoney, d'ivresse et de bris de paix et de langage obscène; Marie Gresley, d'ivresse et de manque de moyens d'existence; Wm D. Murphy, de manque de moyens d'existence et d'insultes à un officier de police, ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Frank Smith, Pat Reegan, Philippe Diopf, accusés de méchanceté, d'avoir lancé des briques sur la façade de la maison de M. Dave Williams, d'avoir assailli ce dernier et menacé sa famille; Thomas McAlpine, accusé de voies de fait; Hennie Jackson, de vol, ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Henri Michael, Mme et Mlle Michael étaient accusés d'avoir blessé Pat Dan Henry. Le premier a été envoyé à la cour criminelle de district; cautionnement de $500; les deux autres ont été acquittées.

Charles J. Ledig, accusé, par L. Conroy, d'obtention d'une somme de deux cent cinquante piastres sous de faux prétextes, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Lizzie Neil a été envoyée à la maison de correction, pour vagabondage.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations;

J. G. Monasterio à M. Miyares, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Magazine, First, Constance et Second, ayant 23 pieds de face à la rue Constance sur 100 pieds de profondeur..$2000

E. H. McCaleb à Mme E. Musson, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Esplanade, Remparts, Bourgogne et Kerlerec, ayant 37 pieds de face à la rue Esplanade sur 106 pieds de profondeur..........$1500

Vente du shérif, (Clary M. Hagan) à Mme Lizzie D Clark, 3 terrains et bâtisses, compris entre les rues Camp, Ste Marie, Girod et South, ayant chacun 20 pieds sur la rue du Camp sur 73 pieds de profondeur..........$2,500

H. C. Marionneaux à W. A. Bienvenu, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Third, Gayoso, Esplanade et Washington, ayant 30 pieds de face à la rue Lopez sur 30 pieds de profondeur..$50

Citizens' Bank of Louisiana à Jos E. L. J. de Villamarests, un terrain et bâtisses, ayant 26 pieds de face à la rue Levée, entre Hôpital et Quartier sur 137 pieds de profondeur..........$3000

Wm McLoughlin à Stanislas Menard, un terrain et bâtisses compris entre les rues Jackson, Philip, Locust et Freret, ayant 30 pieds de à la rue Jackson sur 120 pieds de profondeur..........$100

Peter Zine à Vve Maria Jennings, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Philip, Brainard, Jackson et Carondelet, ayant 30 pieds de face à la rue Carondelet sur 97 de profondeur..........$1300

L'association sanitaire auxiliaire a siégé, hier soir, sous la présidence de M. Bussey.

Le comité chargé de faire passer l'eau du fleuve dans les ruisseaux, a dit, dans son rapport, que la pose du tuyau principal (de douze pouces) de la rue Julia se poursuit activement et qu'on est presque arrivé à la rue Poydras. Si le temps le permet, le comité espère achever les travaux vers le 1er juin. La pompe et les autres machines sont prêtes et arriveront incessamment. La pompe du "Thompson Square" a fonctionné toute la semaine dernière.

Sur la motion du Dr Devron, le comité a été prié d'user de son influence pour l'adoption d'une ordonnance qui exige que chaque propriétaire ait des installations susceptibles de fournir cinq cents gallons d'eau par chambre.

Le Dr Devron a soumis au comité une carte qui indique tous les travaux exécutés dans le courant de l'année dernière, par l'association.

Le comité accuse réception des souscriptions additionnelles suivantes au fonds de 1881:

Louisiana National Bank	$500
Mme James D Denegre	100
Bradish Johnson	100
Dr W. B. Wood	100
J. McConnell	50
A. W. Cooper	50
George Auer	50
Farrell, Ross et Clayton	50
Geo H. Fletcher	50
Hirsch Feibleman & Co	50
M. H. Applegate	50
DeBuys & Gaden	25
Thomas Hunter	25
B. Bell	25
Thomas Warren	25
S. A. Kernan	25
E de Lanzac	25
Francis Carroll	25
Mme M. Lebeuf	25
Total	$1,155

JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.

Paragraphes.—Monsieur l'abbé Edouard Keyaka a été nommé aumônier de l'asile des Petites Sœurs des Pauvres, à la Nouvelle-Orléans, et monsieur l'abbé Germain, aumônier au couvent des Sœurs de St-Joseph, à la place du Rév. Père Simeod, mort, il y a trois semaines.

—Le Sénat ayant ratifié la nomination de l'Hon. Don A. Pardee aux fonctions de juge de la cour de circuit des Etats-Unis, les amis du nouveau signataire ont accueilli la dépêche télégraphique par un salut de cent coups de canon. L'ouverture de la cour aura lieu cette semaine.

—La succession de Richard M. Hamilton, celle de Frances Graham, celle de Mme Elvira Horton et celle de B. Antony ont été ouvertes.

—Le gouverneur a désigné J. J. Peters juré de police du septième "ward" de la paroisse Winn; W. W. Wentworth juge de paix du quatrième ward de la paroisse Tensas; W. H. B. Croom notaire de la paroisse Caddo; W. C. Bonney "commissioner of deeds" de la Louisiane, à Woodville, Mississippi.

—Le maire a inspecté la prison de paroisse, dont il a beaucoup admiré l'administration et la propriété.

—C'est définitivement et sans remise le 23 mai, qu'a lieu le tirage de la loterie des Petites Sœurs des Pauvres On sait qu'il s'agit d'une belle propriété, sise au No. 101, rue Ste-Anne. Elle consiste en un vaste terrain sur lequel s'élève une jolie maison, le tout estimé $4,000. Il reste encore un certain nombre de billets à placer; nous espérons bien que, d'ici au 23, ils seront tous enlevés. Mais, en supposant que quelques-un n'aient pas trouvé de placement, est-il besoin de dire qu'ils ne seront pas jetés dans la roue et ne participeront pas au tirage? Le prix du billet n'est que d'une piastre, moyennant quoi, on peut devenir l'heureux propriétaire d'une maison située au centre même du 2e district, tout en ayant participé à une bonne œuvre.

—Hier matin, à 5 heures, un incendie a éclaté dans les dépendances de la maison en briques, portant le No 296 de la rue Peters et appartenant à M. M. Cochran et Mims, qui y ont une fonderie. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts à la bâtisse, aux machines et au stock sont de $300.

—Laura Goodrich, a été arrêtée au coin des rues Dauphine et St-Pierre, pour ivresse et bris de paix.

—James Baker et Richard Stephenson ont été arrêtés, par ordre du juge Miltenberger pour bris de paix et décharge d'armes dans les limites de la ville.

—Une lampe remplie d'huile gazoline a fait explosion, au café de M. James Vaughn, au coin des rues Patterson et Olivier, Alger. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Sarah Hébert, c, prévenue de s'être servie d'un langage indécent dans les rues d'Alger, a été écrouée à la station du huitième précinct.

—John Cooper et George Geets ont été arrêtés au coin des rues Girod et Barthelemy, pour bataille et bris de paix.

—Wm. Doyle Murphy, prévenu de n'avoir aucun moyen d'existence et d'avoir insulté un officier de police—a été arrêté dans la rue des Magasins, entre les rues Thalie et Erato.

—On voyait, hier, la carcasse d'un chien dans le ruisseau, au coin des rues Camp et Calliope.

—Un individu habillé de noir, est entré, nuitamment, chez M. Thos. Leeds, au No 25 de la rue Coliséé, mais avant qu'il ait pu rien emporter, le bruit qu'ont fait les personnes de la maison l'ont effrayé, et il s'est enfui.

—Wm. Henry, c, accusé par Stephen Cielina, de lui avoir volé deux pièces de flanelle évaluées à dix piastres et de l'avoir assailli à main armée, a été arrêté au coin des rues Villeré et Orléans.

—Daniel Turner, c, prévenu d'être dangereux et suspect, a été arrêté dans la rue Galvez, près Bienville.

—Anthony Bouillard a été écroué à la station du quatrième precinct. Morris Rarchial l'accuse de vol.

—Un cheval attelé à une charrette de crêmes à la glace a eu peur et a pris le mors aux dents. Il s'est heurté contre un poteau, à l'encoignure des rues Villeré et St-Louis. Le véhicule a été brisé et le cheval blessé.

—Un chien enragé a été tué au No 299 de la rue Bienville.

—Les ponts des coins des rues Gravier et St-Charles, Dufossat et St-Charles, sont cassés.

—Un feu de cheminée a été éteint au No 21 et demi de la rue Scrapure.

—Hier matin, trois piastres de gâteaux ont été enlevées de l'étal de M. Redon, au marché de la rue des Magasins.

—Un petit garçon a offert à céder à une petite fille, au coin des rues Deuxième et Annonciation, plusieurs chemises, robes, moyennant cinquante sous; la petite fille lui ayant dit qu'elle allait appeler la police, il s'est éclipsé, laissant derrière lui le linge, que la petite fille a remis à l'officier Knopp.

—Samuel L. Keen a été arrêté, au jardin de Carrollton pour port d'armes cachées.

—Pendant le salut tiré en l'honneur de la nomination du juge Pardee, M. John Shay a été brûlé aux mains, aux bras, à la poitrine et à la figure, par la décharge prématurée du canon. Le Dr Henry a pansé les blessures; celles des mains sont graves. Alex Deroche a été légèrement brûlé à la main et à la joue.

—Hier matin, à dix heures, M. Charles Thauler, architecte, âgé de soixante-cinq ans, était assis sur les escaliers du bureau de Poste; tout à coup il est tombé sur le trottoir, et quand on l'a relevé, il était mort. On l'a transporté à la station de la place Jackson où le coroner a été averti du décès. M. Thauler demeurait au No 128 du Passage de la Bourse.

—Un cheval attelé à l'une des charrettes de bière de M. A. Walz a eu peur et a pris le mors aux dents, au coin des rues Douane et Dauphine, George Henning le "driver," a été renversé de son siège et a été grièvement blessé à la tête. On l'a transporté à la pharmacie du coin, où il a reçu les soins du Dr Lemonnier, puis a été envoyé à sa résidence, rue Conti près Prieur.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 42 arrestations, dont 6 dans le premier precinct, 3 dans le deuxième, 15 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 6 dans le cinquième, 4 dans le sixième, 1 dans le septième, 1 dans le onze-septième, 1 dans le huitième, 2 dans celui du port. Elle n'en a pas opéré dans celui des faubourgs.

—Hier matin, à six heures, les capéraux Driscoll et O'Neil, du deuxième precinct, se sont transportés à la maison de Mme McCauliff, coin des rues Galennié et Annonciation, dans le but d'arrêter Marie Burke, accusée d'être de complicité dans le meurtre de John Driscoll, étant cachée dans la maison. A la porte, ils ont été assaillis par Mme McCauliff, qui les a gênés dans l'accomplissement de leurs devoirs. Ils se sont retirés et ont formulé devant le juge Sheehan, qui remplace provisoirement le juge Davey, une plainte contre Mme McCauliff.

—Hier, à l'occasion du dixième anniversaire du mariage de M. John Weichardt, reporter de la "Gazette Allemande, un comité composé du colonel Braughn, du major Armsbuster et de plusieurs autres personnes, s'est rendu à la résidence de M. Weichardt et présenté à Mme Weichardt, au nom du bataillon allemand, un magnifique service de six pièces, en argent. Sur chaque pièce les lettres "M. W.", le nom de Mme Minna Weichardt, les mots présentés par le bataillon allemand, N. O., le 14 mai—sont gravés. La cérémonie de présentation s'est parfaitement passée.

—Des voleurs ont tenté de s'introduire dans la résidence de Mme Bruning, au coin des rues Conti et Galvez; ils ont été effrayés par le fils de la dame.

—Hier matin, à une heure, M. Fritz Schriever a vu trois individus qui essayaient d'entrer chez M. Henri Roberts, épicier du coin des rues Galvez et Conti. Il a été rechercher des policemen et quant ceux-ci sont arrivés sur les lieux, les trois individus ont traversé la rue et pénétré dans un passage. Les agents ont réussi à arrêter l'un d'eux, qu'ils ont amené à la station du quatrième précinct, où il a dit se nommer Daniel Turner.

—Un petit garçon est tombé de cheval à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Canal; il n'a, heureusement, reçu aucune contusion.

—Plusieurs personnes sont entrées, la nuit, dans une maison qu'on bâtit au coin des rues Huitième et Constance; elles ont brisé les fenêtres, endommagé le mur enlevé le plâtre et renversé de la peinture sur le plancher.

—*L'Epoca*, journal illustré de Gênes, représente: Bismark aux écoutes durant cet entretien de la France et de l'Italie:

La France—Pour vous, jeune fille, pensez sérieusement à votre situation avant de vous hasarder à n'importe quelle hostilité contre moi, car je puis complètement vous disloquer sans avoir même besoin de tirer un coup de canon ni de brûler une seule cartouche.

L'Italie—Tes rodomontades pourraient bien avoir le même résultat que ce fameux balayage dont jadis tu menaças Berlin. Mais, quoique jeune, je ferme l'oreille à tes injures, non par lâcheté, mais parce que j'imagine qu'une dispute entre nous ne ferait qu'aplanir la route à ceux qui marchent vers la désunion des races latines. Sache donc qu'un intérêt commun nous oblige à rester amies.

A propos de l'alliance si nécessaire et si reculée des peuples de la race latine, on nous signale d'Italie l'apparition simultanée à Naples, Rome, Florence et Milan, de journaux à un sou, dirigées par des Allemands, rédigés en italien et prêchant presque ouvertement la guerre à la France.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Correspondance entre MM. Challemel Lacour et Lord Granville sur le nouveau traité commercial entre la France et l'Angleterre.

Londres, 14.—La correspondance entre Lord Granville, secrétaire d'Etat des affaires étrangères et M. Challemel Lacour, ambassadeur de France à Londres, relativement au traité de commerce vient d'être publiée.

M. Lacour pense que l'excitation soulevée en Angleterre par les changements apportés dans le tarif français n'a pas de raison d'être. La France, dit-il, a l'intention d'abolir les droits *ad valorem*, mais elle désire et entend les remplacer par un montant équivalant dans les droits spécifiques.

Lord Granville répond que l'Angleterre apprendra avec grande satisfaction que la France ne veut pas se départir du statu quo.

Il faut remarquer que l'accomplissement des assurances de M. Challemel Lacour dépend entièrement des négociations sur le nouveau traité. En tout cas, le statu quo ne sera certainement pas maintenu.

M. Roustan nommé ministre plénipotentiaire—Le traité franco-tunisien approuvé par toute la presse.

Paris, 14—M. Roustan est nommé ministre plénipotentiaire de première classe. Tous les journaux approuvent le traité.

La République Française parle avec admiration de la façon dont toute l'affaire a été conduite par le gouvernement. Elle parle de la nécessité d'apporter de grandes améliorations dans la régence pour satisfaire les populations et préparer la voie des progrès pacifiques en Afrique.

Version anglaise du traité franco-tunisien.

Londres, 14—Le correspondant du Times à Londres transmet un sommaire du traité franco tunisien, tel qu'il a été publié ici. Il s'y trouve des différences notables avec l'exposé qu'en a fait M. Ferry, hier, devant le sénat. Il ne contient pas la garantie donnée par le bey de l'indemnité de guerre.

Il dit que tout le territoire y compris Bizerte sera évacué, aussitôt que l'exécution du traité sera assurée, à l'exception de certains points des montagnes du territoire habité par les Kroumirs. Ce sommaire semble avoir été fait pour apaiser l'excitation actuelle.

La Porte maintenant son droit d'envoyer un navire de guerre à Tunis.

Constantinople, 14 — Assam Pacha, ministre des affaires étrangères a dit à M. Tissot, ambassadeur français, que La Porte n'a pas renoncé à son droit d'envoyer un navire de guerre à Tunis.

M. Tissot a répondu qu'en agissant de la sorte, La Porte encourrait les responsabilités de graves complications.

L'Angleterre proteste contre l'annexion de Tunis.

Londres, 14.—Le Central News annonce que le gouvernement est résolu de faire une déclaration à propos de l'annexion de Tunis. Il maintiendra ce qu'il a déjà dit, à savoir: Que Tunis fait partie du gouvernement ottoman. Pour le moment il s'en tiendra à cette protestation.

Tentative malheureuse de l'Italie à propos du traité de Tunis.

Londres, 14.—Une dépêche de Paris dit: on a reçu la nouvelle que l'Italie, en apprenant hier soir, la conclusion du traité de Tunis, a ordonné à ses représentants à l'étranger de sonder les gouvernements, près desque s ils sont accrédités sur l'assemblée d'une conférence à laquelle serait invitée la France à soumettre le traité.

Le prince de Bismarck, au reçu de cette suggestion, a ordonné à l'ambassadeur allemand à Rome de déclarer que l'Allemagne refusait de participer à toute tentative de ce genre, et s'opposer à toute conférence européenne sur la question tunisienne.

La conférence monétaire.

Paris, 14—A la séance d'aujourd'hui le sénateur Denormandie, délégué français, a fait ressortir les dangers du système monétaire actuel.

Il a prouvé par la position maintenue par l'Angleterre depuis 1837, que le monométallisme d'or n'a fait aucun bien. Si de sages mesures ne sont pas prises, une crise aura lieu forcément sur les marchés monétaires.

La prochaine séance aura lieu mardi. M. Howe, délégué des Etats-Unis, se fera entendre.

Le cabinet italien donne sa démission.

Rome, 14—Le ministère a donné sa démission. Les stipulations du traité franco-tunisien ont excité ici une grande indignation.

Les changements constitutionnels à Bulgarie.

Londres, 14—Une dépêche de Vienne dit: les changements constitutionnels demandés par le Prince Alexandre de Bulgarie consistent en ceci: diminution du nombre des membres de l'assemblée et création d'une nouvelle catégorie de membres qui seraient choisis par le Prince.

Constantinople, 14—Les principaux chefs bulgares affirment que tout changement raisonnable demandé par le prince sera accordé, attendu que l'avenir de la Bulgarie au point de vue politique, serait gravement compromis par son abdication.

La Porte travaille en sous-main à détourner la cession du territoire à la Grèce.

Londres, 14 — Le correspondant du "Manchester Guardian" à Athènes dit que l'amiral français a soudainement quitté le Pirée, vendredi, aujourd'hui, pour faire une croisière dans la baie de Suda avec ordre d'intercepter les navires de guerre turcs en route pour Tunis.

Une dépêche spéciale d'Athènes dit que l'opinion prévaut généralement que la Turquie, avec l'assistance cachée de l'Allemagne, va travailler à retarder le règlement prochain des frontières.

La Porte continue à envoyer des troupes en Thessalie et se hâte de construire des fortifications le long de toute la frontière.

Les agents autrichiens en Thessalie, en Epire, en Macédoine, poussent la population Wallack à protester contre l'annexion.

Dervish Pacha, commandant ture, offre de bonnes conditions aux Albanais, à la condition qu'ils prépareront à faire une descente en Thessalie pour s'opposer à l'occupation par les Grecs.

Ces rapports, vrais ou faux, font croire que la question des frontières ne peut être réglée que par la force. Le gouvernement continue à faire marcher son armée vers la frontière pour prendre le territoire cédé, mais il ne fera rien qui puisse détruire le bon effet qu'à produit en Europe la prompte acceptation des décisions des puissances.

La Porte s'oppose à la cession.

Constantinople, 14—Les ambassadeurs des puissances regardent les conditions de la Turquie comme ayant pour but de créer des difficultés dans le règlement de la question grecque.

On croit que le czar, cédant à l'avis de Karedden Pacha et Saïd Pacha abandonnera l'idée de poursuivre les meurtriers d'Abdul Aziz. Mahmoud Damat a eu une attaque d'apoplexie.

Mauvais effet du manifeste du Czar.

Londres, 14 — Le correspondant du Times de Berlin dit que le manifeste du czar a causé un grand désappointement à St-Pétersbourg. Le peuple commence à se résigner au régime de la réaction. On craint généralement de nouveaux désastres. On s'attend à une contre-proclamation prochaine de la part des nihilistes, et à ses conséquences naturelles.

On ne sait pas sous quelle influence le czar a écrit son étonnante déclaration, mais tout le monde en a été surpris. A la Bourse, les valeurs russes ont sensiblement baissé et les journaux de finance engagent les porteurs à vendre.

Secours aux juifs persécutés. Droits civils rendus aux exilés polonais.

Saint-Pétersbourg, 14.—Les juifs de Kharkoff et de Saint-Pétersbourg redoutent les attaques de la populace. On a ouvert ici des souscriptions pour venir au secours des juifs résidents de la Russie méridionale.

Un décret impérial a été publié qui rend les droits civils aux personnes exilées par suite de la récente insurrection polonaise, quand leur conduite depuis leur exil aura été satisfaisante.

Le bill des terres à la Chambre des Communes.

Londres, 14—Les amis du gouvernement affirment que le bill des terres obtiendra une majorité de 110 voix dans la Chambre des Communes. Il est probable que le gouvernement proposera la semaine prochaine les séances du matin du vendredi et du mardi pour en finir avec cette mesure.

Le cabinet rejettera, dit-on, l'amendement des conservateurs en faveur de l'achat obligatoire, par la commission, des terres de tout propriétaire, et aussi en faveur de la compensation à donner à ces propriétaires.

La question des heures de travail dans les manufactures.

Genève, 14—Les représentants de la Suisse à l'étranger ont été requis d'étudier les vues des différents Etats relativement à l'adoption d'une loi internationale réglant les heures du travail dans les manufactures.

Ajournement des chambres italiennes.

Rome, 14—La chambre des députés s'est ajournée jusqu'à ce qu'un nouveau cabinet soit formé.

L'ordre de St-Etienne conféré au Sultan.

Vienne, 14—L'empereur François-Joseph a conféré la grande croix de l'Ordre de St-Etienne en brillants, en reconnaissance de la réception du prince Rodolphe à Palestine.

Mort d'Oldenberg.

St Pétersbourg, 14—Le prince Peter von Oldenberg est mort.

Les fraudes du ring de la route Star.—Affaire Dorsey.—Détails.

Chicago, 14.—Une dépêche de Little Rock à l'Inter-Ocean dit: Les fraudes du ring de la Route Star, qui attirent aujourd'hui l'attention du pays, sont fort connues dans l'Arkansas. Il y a longtemps qu'on y suspecte l'ex-sénateur Dorsey d'y avoir pris part. Il a fait nommer l'ex-gouverneur Hadley, maître de poste à Little Rock, parce qu'il croyait l'intéresser dans cette entreprise frauduleuse.

Sûr de son fait, il envoya en janvier 1878 à Hadley environ 600 propositions en blanc et des bons imprimés par le Ring pour son usage et qui différaient un peu de ceux que le gouvernement avait imprimés et livrés aux commissionnaires, et il priait Hadley d'obtenir des sécurités sur ces bons, d'obtenir les signatures en blanc, de les appouyer et de les lui renvoyer.

Ce qui fut fait, et 500 bons furent réglés ainsi. Les numéros des routes, les points où elles s'arrêtaient, le montant de la soumission, le nom du commissionnaire n'étaient pas inscrits comme le requérait la loi, avant d'avoir été approuvés par le maître de poste. C'était donc en violation de la loi que le maître de poste Hadley les avait approuvés et envoyés à Dorsey alors sénateur des Etats-Unis, pour qu'il en fit l'usage que l'on sait.

Les bons en blanc ont été approuvés le 19 janvier 1878, expédiés par Hadley par l'express du Sud, le 20, à Dorsey et à lui délivrés dans la salle de son comité, le 23 janvier.

C'est alors que furent inscrits les noms des routes, les points où elles s'arrêtaient, le montant des soumissions et les noms des soumissionnaires avec les signatures de ces derniers furent remplis et certifiés par un notaire, un nommé A. T. Boone, membre du ring, avec la date du 5 janvier à Washington et autres dates antérieures à celle de l'approbation.

La plupart des soumissions portaient le nom de K. Peck, beau frère de Dorsey et le certificat de Boone, notaire.

On découvrit plus tard que Peck n'était pas venu à Washington depuis au moins un an, et que les signatures étaient contrefaites. Dorsey lui-même a déclaré que ce n'était pas la signature de Peck, mais qu'il croyait qu'elle avait été apposée par Jos. Richards, qui avait été, disait-il, commis de Dorsey et probablement autorisé à les donner.

Ceux qui connaissent l'écriture de Dorsey ont affirmé qu'elle ressemblait plus à la sienne qu'à celle de Peck Peck et Richards arrivèrent tout à coup ici, deux jours après, sans doute pour tacher de sauver les opérations du ring. Le fait est qu'ils restèrent en consultation, en secret, avec le maître de poste Hadley, mais on ne sait pas ce qui s'est passé. Le reste est resté un secret.

A l'époque où Dorsey avait envoyé les bons en blanc à Hadley, il en avait envoyé également à J. H. Glendenning, maître de poste à Fort Smith, dans les mêmes conditions et le priant d'en faire autant que Hadley. Glendenning refusa et répondit à Dorsey que c'était un procédé illégal et passible du pénitencier d'un an ou plus pour le maître de poste qui approuverait ces bons avant que le numéro, la description, le montant de la commission et le nom du commissionnaire avec la signature de ce dernier et le certificat d'un officier public chargé d'administrer le serment ne fussent inscrits.

Depuis ce temps là, Dorsey a toujours poursuivi Glendenning, mais celui-ci a conservé la lettre de Dorsey et sa réponse. On a dit que c'était Jack Kerrar, lequel vient de disparaître il y a quelques jours, qui était l'auteur des faux. Mais il n'a pas disparu, paraît-il, pour cette raison, mais parce qu'il connait des faits compromettants que le "ring" des routes Star tient à ne pas laisser dévoiler. Voilà pourquoi on l'a fait disparaître.

La maladie de Mme [illegible]

Washington, 14.—Mme Garfield est toujours fort malade, elle est pourtant un peu mieux ce soir.

Incendie de coton.

Charleston, 14—Un peu après minuit, on a découvert le feu au milieu de balles de coton dans la cale de la barque anglaise Isabelle Cragg, en chargement au quai Boyce, et en destination du Havre. Il y avait déjà 1847 balles à bord d'upland et 14 de Sea Island, le tout a été plus ou moins endommagé par le feu et l'eau.

La barque est en fer et appartient à Craigg et Fils, de Middleboro, Angleterre. Elle est évaluée 10,000 livres. Elle n'est pas sérieusement endommagée. On décharge actuellement la cargaison qui est assurée pour $70,000.

Manifestation en faveur du juge Robertson.

Davenport, Iowa, 14.—Un vaste meeting de républicains a eu lieu, hier, où on a adopté une série de résolutions demandant au sénat de confirmer immédiatement la nomination du juge Robertson, en qualité de collecteur du port de New-York et exprimant l'espoir que les sénateurs de l'Iowa voteront en faveur de cette confirmation.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 14—

Emprunts	augmentation	$6,880,900
Espèces	augmentation	3,841,200
Legal tenders	augmentation	2,100,500
Dépôts	augmentation	11,764,500
Circulation	diminution	673,900
Réserve	augmentation	1,784,175
Les banques ont maintenant en caisse		
en sus des réquisitions légales		14,817,900

Marchés Etrangers.

Liverpool, 14, midi — Coton ferme. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 5 13/16d, Middling Orleans 5 7/8d, Recettes 2,150 balles américaines.

Futurs fermes, Uplands low middling clause, livraison en mai et mai et juin 5 25/32d, juin et juillet 5 13/16d, juillet et août 5 27/32d, août et septembre 5 7/8d, septembre et octobre 5 7/8d, octobre et novembre 5 25/32d, novembre et décembre 5 11/16 à 5 23/32d.

Liverpool, 14, 2 p. m.—Coton sans changement Ventes estimées à 10 000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 5 13/16, Middling Orleans 5 7/8d. Les ventes comprennent 8300 balles américaines.

Futurs fermes. Uplands, Low middling clause, livraison en mai, mai et juin 5 25/32d, juin et juillet 5 27/32d, juillet et août 5 15/16d, août et septembre 5 29/32d, septembre et octobre 5 29/32d, novembre et décembre 5 3/4d.

Londres, 14, 12.30 p. m.—Consols au comptant 102d. à terme 102 1/8. Bons des Etats-Unis, nouveaux 4 1/2, 121, nouveaux 4 1/2's 120, nouveaux 5's 105 1/2.

Paris, 14, 4.30 p. m.—Rentes 86f. 3 1/2c.

Marchés de la Havane.

Havane, 12—Or espagnol 193 3/4 à 194. Change actif, sur les Etats-Unis, 60 jours, or, 8 3/4 à 9 1/2 de prime; courte échéance, ditto, 9 1/4 de prime; sur Londres 19 1/2 de prime. Sucre tendant à la hausse; Sucre de mélasse, régulier à bonne polarisation, 7 à 7 3/8 réaux or, par arrobe; muscovade, commun à fair 7 1/2 à 7 3/4 réaux.

Argent, Stock, etc.

New York, 14, soir—Argent 3 à 4; change 489 1/4; bons du gouvernement fermes; nouveaux 5's, coupons à 102 1/2; nouveaux 4 1/2's, coupons, 116 1/2; nouveaux 4's, coupons, à 117 1/2; bons d'Etats petite demande.

New York, 14—Balances à la sous-trésorerie:

Espèces	$85,957,485
Currency	6,855,817

Marchés américains.

New York, 14.—Coton—Recettes nettes 401, brutes 1840. Futurs fermes à la clôture. Ventes 84,000 balles. Mai 10.35 à 10.37 juin 10.40 à 10.41, juillet 10.49 à 10.50, août 10.56, septembre 10.31 à 10.32, octobre 9.94 à 9.95, novembre 9.83 à 9.84, décembre 9.84, janvier 9.94 à 9.95.

New York, 14—Coton—Ventes 327 balles. Middling Uplands 10 1/2 Orleans 10 3/4. Recettes nettes consolidées 5214. Exportations pour la Grande Bretagne 3046, pour le Continent 9211.

PASSES.

Port Eads, 14, 6 p. m.—Vent de l'ouest vif. Arrivés: Steamship Algiers, capitaine Hawthorn, à 12.50 p. m., de New-York, à Chas. A. Whitney & Co.

Barque anglaise Cedar Croft, capitaine Young, en 45 jours de Waterford, sur lest, à Hall & Vaughan.

Steamer Danube, capitaine Thorn, à 1:40 p. m, de Mobile, à J. Atkin.

Partis: Steamship Andean pour Liverpool.

Port Eads, 14, midi - Vent de l'ouest.

Arrivés: steamship espagnole Federico, capitaine Aberathura, à 7 p.m, en 3 jours de Cienfuegos, sur lest, à L. Ranger & Co.

Partis: barques Alfa pour Rouen, Maria et Pablo Senat pour Barcelone; goélettes S. Oteri et M. M. Chase pour Belize, Honduras.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 13, soir—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Arrivé: City of Helena de St-Louis. Partis: Thos Sherlock pour Cincinnati, City of Alton pour la N. O., Colorado pour St Louis; Temps menaçant.

Shreveport, 14—La rivière monte. Temps clair et chaud. Parti, John D Scully pour la Nlle-Orléans.

Vicksburg, 14—Temps clair et chaud. Thermomètre 85. Le fleuve a baissé de 1 pouce. Montant: J M White à 11 a. m., City of Greenville, à 11 a. m. Pas de bateaux descendant.

Cincinnati, O., 14—La rivière a 19 pieds 6 pouces et baisse. Temps agréable. Parti, Golden Rule pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 14—La rivière a 4 pieds 2 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Caire, 14—Le fleuve a 36 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert. Thermomètre 80. Arrivé: Chas Morgan de Cincinnati, Parti: Helena pour Vicksburg: Gold Dust pour St Louis, City of Alton et Harry Brown pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 14—La rivière a 8 pieds 9 pouces et baisse. Temps chaud, Arrivé: Halliday de la Nlle-Orléans. Parti: Golden City pour Cincinnati; John A Woods pour la Nlle-Orléans.

Nouvelles télégraphiques.

La conférence monétaire.

Paris, 11 mai—A la quatrième réunion de la conférence monétaire M. Luzzatti, un des délégués italiens, répondant aux arguments de M. Pirmez en faveur du monométallisme, a prononcé un discours remarquable dans lequel, après avoir contesté l'assertion du délégué belge que les agents monométallistes étaient satisfaits de l'état des choses actuel et fait remarquer que le prince de Bismarck même semblait maintenant incliné à abandonner ses théories sur l'or, il a payé un tribut éloquent à la grandeur de la nation américaine. Il a déclaré qu'il se passerait du temps avant que le courant de l'or revint en Europe, car les besoins des Etats-Unis et l'énorme développement de leur industrie et de leur commerce nécessiteront une augmentation immense dans la circulation de l'or. Il a prétendu que l'argent s'était accumulé dans les grandes banques européennes et américaines, non parce que le public n'aimait pas ce métal, mais simplement parce qu'il y avait une préférence forcée pour l'or grâce aux législatures des grandes nations commerciales qui en avaient fait la seule monnaie internationale. Jeudi, M. Cernuschi et un des délégués américains parleront probablement dans le même sens que M. Luzzati.

M. Luzzati a dit que l'état actuel du marché de l'argent équivalait à une crise monétaire. Tandis que la valeur de l'argent a été dépréciée par les lois des divers pays, il était clair que l'or n'était pas assez abondant pour être adopté par toutes les nations civilisées comme unique étalon.

En parlant de l'absorption de l'or par les Etats-Unis il a rectifié certaines erreurs qui avaient été commises en estimant les pertes que l'action du bi-métallisme avait causées à la France. MM. Barkhard et Bischoff ont signalé la disparition de l'or de la Suisse et démontré la nécessité d'améliorer la législation pénale. M. Thoerner, représentant de la Russie, a soutenu le monométallisme, mais il a dit qu'il reconnaissait la nécessité de l'emploi de l'argent comme appoint. M. Rescona a recommandé le bi-métallisme. Trente-quatre délégués étaient présents, entre autres sir Louis Mallet. La prochaine réunion aura lieu jeudi.

Londres, 11 mai.—A la séance d'hier de la chambre des communes M. Gladstone a dit que l'Inde était représentée à la conférence monétaire parce que l'Amérique et la France avaient accepté les conditions auxquelles elle désirait être représentée, c'est-à-dire qu'elle ne prendrait part à aucune résolution mais prendrait en considération toutes les propositions tendant au rétablissement de la valeur de l'argent. Le *Times* dit dans son article financier: "La suggestion de M. Cernuschi, délégué français à la conférence monétaire, de faire rentrer l'Allemagne, au moyen d'une souscription internationale, en possession de la somme de £4,000,000 perdue par les ventes d'argent, a beaucoup amusé les cercles financiers."

Paris, 11 mai.—La conférence monétaire s'est réunie de nouveau aujourd'hui. Les membres sont unanimes à exprimer leur satisfaction des égards que leur a témoignés le président Grévy, qui les a reçus hier à Elysée.

Les souliers les plus fins sont en vente à l'Etoile Rouge.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 14 mai 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,190,980 89	$126,703 53
Même temps la semaine dern	1008,849 35	184,022 67

Prix de l'argent en lingot à Londres....51 1/4d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (demie......... pair
do (trade dollar).. 10 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		87 1/2
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	3.75	—
Souverains	4.75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.90	—
Doublons espagnol	15.40	—
Doublons patriots	15.35	—
Doublons mexicains	15.35	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	19.45
Or de l'Amérique du Sud	90c.	par once.
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 25	5 00 par once
Or américain, poids léger	97	par pennyweight
Or américain mutilé	$ p. 00	à la onze

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement.

Les taux d'escompte par au sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel. 6 à 8 pour cent
do Al...... 8 à —
do seconde classe...... nominal
Prêts sur garanties collatérales......7 pour cent
Hypothèque A1......7 à 8 "
do seconde classe...... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est ferme

Connaissement de navire et A1 clear......484 1/2 à 485
Traites de banques (sommes fortes)......— à 487
do (sommes faibles)......— à 487 1/2

LES FRANCS sont fermes

Traites de commerce......5.21 1/4
Traites de banques, nominales......5.17 1/2

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est facile

Les banques tirant des chèques $2.50 de prime

Traites du commerce nominales à — à $1.50 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

		offre.	dem
U. S. 4's of		117 1/2	—
do	à New York	117	117 1/4
do	à Londres	121	—
Louisiana 7's à New York		59 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

100 actions du Waterworks Co..........47 1/2
5,000 Bons à prime..........44 1/2
La 7's 58 1/2 59 1/2 Prime 44 1/4 44 1/2

Bureau à 12.

10 actions Waterworks Co..........47 1/2
10..........do..........47 1/2
500 Mandats d'Etat ordinaires..'81..56 1/2
La 7's 58 1/2 59 1/2 Prime 44 1/4 44 1/2

Bureau à 2 P. M.

1,000 Louisiana 7's..........59 1/2
500 Bons à prime..........44 1/2
10,000..........do..4 juin tirage..........45 1/2
La 7's 59 1/2 59 1/2 Prime 44 1/4 44 1/2

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	120	122
Citizens	100	108	—
Germania National	100	111 1/2	—
Hibernia National	100	112	—
Louisiana National	100	111 1/2	—
Metro. Loan & Savings	100	98	101 1/2
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	—	—
People's	50	—	—
State National	100	—	118
Union National	100	107 1/2	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	—	—
Factors and Traders Ins	100	110 1/2	111
Firemen's	50	61	—
Germania Insurance Co	100	109	1 2
Hibernia Insurance	100	110 1/2	112
Home Insurance	40	—	34 1/2
Hope Insurance	100	—	—
Lafayette	50	40	—
Merchants Mutual	100	107	—
Mechanics' & Traders Ins	100	110	111 1/2
N. Orleans Insurance As	20	—	40
New Orleans Ins Co	50	62	—
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Teutonia	100	118 1/2	125
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	165	—
Crescent City	50	—	66
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	111	—
Orleans	50	—	—
St. Charles Street	50	—	68
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City OilCo	100	124 1/2	129
C. City Slaughter House	50	—	35
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas LightCo	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	—	49 1/2
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	99	101
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	66 1/2	67 1/2
N. O. Waterworks Co	100	47 1/2	48
Planters Oil Co	100	128	—
Sugarshed Company	60	—	66
Sugar Fertilizer Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	59 1/2	59 1/2
— Twos	—	—
— Fours	72	—
— Threes (Baby Bonds)	61	61 1/4

Bons de Ville.	Offre	Demande
Premiums Issued 1875	44 1/2	44 1/2
Privilèges sur bons à prime	—	—
Premium drawn number	151	152 1/2
5Consolidated Issued 1852	—	56 1/2

Bons Divers.

Canal & Claib. St. rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort...1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
Tennessee lien	—	—
1st Consol Morgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	115	—
Jack. R. R. 2d mort coup	119	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt B	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgans La&T 1stgoldmrt	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	—	—
St Charles Hotel Co mrt	—	—
N. O. City RR Co mort	—	115
N.O. Waterworks Co mrt	—	—
La IceMfg mort	110	112

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	90	—
1881 do	90 1/2	91 1/2
1880 Ordinary	82	—
1881 do	86 1/2	—
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école	—	—
City Scrip	30 1/2	—
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879 Ia's Ca. State Cou	—	—
Certificats émis en vertu de la l'acte 93 de 1880	—	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Chessmen's Lease 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7000 balles, comprenant 1250 balles après 2:30 p. m. hier. Le marché est ferme. Les cotons tachés sont 1/8c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	6	5 3/4	5 3/4
Ordinary	7	6 7/8	6 7/8
Good Ordinary	8 1/4	8	8
Low Middling	9 1/4	9 1/4	9 1/4
Middling	10 1/4	10 1/4	10 1/4
Good Middling	11 1/4	11	11
Middling Fair	11 3/4	11 3/4	11 3/4

FUTURS.

Le marché est à peine stable

Mai 10.17 à 10.20; juin 10.22 à 10.23; juillet 10.28 à 10.29, août 10.30 à 10.31; septembre 9.99 à 10.00, octobre 9.73 à 9.74; novembre 9.62 à 9.63, décembre 9.62 à 9.63; janvier 9.72 à 9.73 février — à —. Les ventes comprennent 37.100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 10 1/4; à Mobile à 10 1/8; à Savannah à 10, à Charleston à 10 1/4 à 3/8; à Wilmington à 9 7/8; à Norfolk à 10 1/4; à Baltimore à 10 1/2, à New York à 10 1/2; à Boston à 10 3/4, à Memphis à 10; à Augusta à 9 7/8, à Philadelphie à 10 7/8, à Cincinnati à 10 et à St-Louis à 10 1/4.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Ferme

Coton: ordinary 8 7/8, good ordinary 8 9/16, strict good ordinary 9 1/16, low middling 9 3/4, middling uplands 10 1/2, middling Orleans 10 3/4, middling Texas 10 3/4.

FUTURS.

Ferme

Mai 10.35 à 10.37 juin 10.40 à 10.41, juillet 10.49 à 10.50 août 10.56 à ——, septembre 10.31 à 10.32, octobre 9.94 à 9.95, novembre 9.83 à 9.84, décembre 9.84 à ——, janvier 9.94 à 9.95.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET — A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,458,232 balles, même temps l'année dernière 1,427,928 balles; à tous les ports des Etats-Unis 5,416,663 balles, même temps l'année dernière 4,700,955 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,404,784 balles, même temps l'année dernière 1,290 062 balles, de tous les ports des Etats Unis 3,940 033 balles même temps l'année dernière 3,324 576 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 191,198 balles, même temps l'année dernière 150,262 balles, à tous les ports des Etats-Unis 556 009 balles, même temps l'année dernière 480,732 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Stable

Coton—5 13/16d pour les middling uplands, 5 7/8d pour le middling Orleans.

FUTURS

2 p. m.—Ferme

MARCHE DU HAVRE.

Plus stable

Coton—70fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 71 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le sucre est fort en gros, les petits vendeurs et les spéculateurs demandent qu'on le plus que nos cotes.

Reçu aujourd'hui 33 boucauts et 8 barils. Le stock sous les hangars est de 4944 boucauts et 244 barils.

Sucre commun:	la livre
Inferior	4 1/2@ 5 1/4
Common	6 1/4@ 6 3/4
Good common	6 3/4@ 7
Fair	@ 7 1/4
Good fair	7 1/4@ 7 3/4
Fully fair	7 1/2@ 7 3/4
Prime	@ 7 3/4
Strictly prime	@ 7 3/4
Choice open kettle	@ 8
Seconds	7 @ 8 1/4
Jaune clarifié	8 1/4@ 8 1/2
Gray Clarified	@ —
Off whites clarifié	@ 9
Whites	@ 9 1/4
Pure whites	@ —

MELASSE—Le marché est lourd et nominal. Reçu aujourd'hui 67 barils. Le stock sous les hangars est de 5213 barils.

Mélasse commune:	le gallon
Fermenting	18@22
Cistern bottoms	25@30
Centrifugal	30@35
Inferior	18@20
Common	23@25
Fair	27@30
Prime	36@39
Strictly prime	40@42
Choice	@

RIZ—Il y a une demande modérée et les prix sont stables. Reçu aujourd'hui 7 barils.

Riz commun:	la livre
Choix No 2	3 1/4@3 3/4
Common	3 1/2@3 3/4
Ordinary	4 1/4@4 3/4
Fair	4 3/4@5
Good	5 1/4@5 3/4
Prime	5 3/4@5 3/4
Choice	nominal

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme et sans variation

Fancy 5.90 à $6.15 le baril, choix $5.70 à $5.85 family $5 00 à $5 25 treble extra $4.50 à $5.75, double extra —— à ——, extra —— à ——, superfine —— à ——, fine —— à ——.

FARINE DE MAIS—Plus ferme à $2.90 le baril.

MAIS—Le marché est stable à 68c à — pour le blanc de choix sur boisseau, 61 à 63c, pour le jaune et 49 à —c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme, à 49 à 50c le boisseau.

SON—Stable à 87 1/2 à 90c les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $20 à 31, prime à $27 à $28 le tonneau.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL— $3.00 à — le baril.

GRU—$3 90 à $4 00 le baril.

GRU FIN—$3 85 à — le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.]

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et sans variation.

MESS PORK—$18,12 1/2 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 5 90 à 5 65c clear ribbed sides —c, clear—— c.

BACON—Clear 10 clear ribbed, 9 3/4c, épaules ——c.

GRAISSE—En tierçons, raffiné 11 1/4c, prime steam ——c.

JAMBONS—10 1/2 à 11 1/2c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$19 50 à —— le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6c.

BACON—Epaules 7 1/4c, clear rib sides 9 3/4c, clear sides 10 1/4c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured, large 10 1/4c, par lb, medium average 11c, small 11 1/2c

BREAKFAST BACON—11 1/4 à 11 1/2c la livre

GRAISSE—Refined en tierçons 11 3/4c, refined en kegs 12c refined en baquets 12 1/4c, prime steam ——c en tierçons.

BŒUFS—Western $13,50 à $14 par baril. Fulton market $8 75 à $9 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 1/2 à 12 3/4c, good 11 1/2 à 12c, fair 11 1/4 à 11 1/2c, ordinary 9 1/4 à 9 3/4c par lb.

THE—Oolongs, commun à fine, 18 à 25c; finest Formosa 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy, 26 à 29c, Western creamery, choice, 22 à 23c; New York creamery, fine, 24 à 25c; New York creamery choice, 22 à —c; New York creamery prime, 20 à —c; New York dairy choice 20 à —c; do good, 16 à 18c, Western dairy, prime, 17 à 18; Western dairy good, 12; Western dairy, fair 10 à 11c Western dairy poor 7 à 8c.

FROMAGE—De l'Ouest 8 à 11c la livre, de New York 15 1/2 à 16c

SAVON—Laundry—Olive 4 1/4 à 4 1/2c la livre German olive 4 à 4 1/2c, family 3 1/2 à 3 3/4c, palm—à 3 1/2c, red castille 8 1/2 à 9c, white 8 1/2 à 9c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02 1/2 à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 3 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 13 1/4 à 13 1/2c la livre.

STARCH—2 1/2 à —c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pistaches rouges 4 1/2c la livre. Pacanes des de la Virginie 6 1/2c. Pacanes 5 à 8c, selon la qualité. Pommes sèches 4 1/2 à 5c la livre. Pêches sèches 5 1/2 à 6c.

ETRANGERS—Oranges de Messine $4.50 la boîte. Citrons - Messine $3 75 à — la boîte. Palerme $3, Figues de Naples 15c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer $2.20 la boîte Londres layers $ — à $2,60. Figues bananes $1 le régime, Bananes $1.50 à $2.50 le régime Dates 6 à — c la livre Currants 6 1/2c la livre Prunes 7c la livre. Citrons 24c la livre. Amandes 15c la livre. Noix du Brésil 7c la livre Filberts 13c. Noix anglaises 18c; de françaises à 13c. Noix de Cocos—choice, au détail à $30 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $22,50 à $23,00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $20 à $21; farine de graine de coton $ —— à 23,00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 31 à 42c, prime 28 à 30c le gallon sur la levée, No 1 26 à 27c le gallon sur la levée, refined 37 à 40c le gallon l. à.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRES—De l'ouest — Peachblows $2,50 à $2 75, Jackson whites $2 50—Du nord—Peerless, Chili Red, Harrisons, et Prolifics $2 50 à $2 75, Late Rose et Burbanks $2,75 à $3 00.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—De la Louisiane $5 le baril

LEGUMES FRAIS—Domestiques—Pommes de terre nouvelles $5 50 à $6 00 le baril, pois verts $6 le baril, string beans $1 50 à $1 75 le boisseau; nouveaux paquets d'oignons, betteraves, carrottes et radis 40c la douz., choux $15 les 100 têtes; concombres 30c la douzaine

AIL—50 à 5c le paquet.

CHOUCROUTE—$ 4 le baril.

HARICOTS—Northern white mediums 4 3/4 à 5c la livre, white kidney 4 à 4 1/4c, red kidney à 3 1/4c, western white à 3 1/4 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/4c. Pois verts 2 3/4 à 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à $2 60 le boisseau par car load, et les high mixed à $2 50. Au détail les prix sont plus élevés.

VOLAILLES — Grosses volailles de l'ouest $4 50 à 5,00 la douz. poulets $3 à $3,50, canards $3.50 à 4$, oies $4,00 à $6, dindes $18 à $18 la douzaine. Grosses volailles de la Louisiane $3 75 à $4 00, poulets $2 50 à $3 00, canards $2 75 à $3, oies $4 50 à $5, dindes $9 à $10.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 12 à 14c, ceux de la Louisiane 14 à 15c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/2c, ville — à 6 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 70 à 80c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 11c la livre, Louisiana clear 20 à 21c, clear lake 22 à 23c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 7 1/4c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6c, kips, 14 à 30 livres, — à 7 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à —, à 5c dry flint 12c, dry salted — à 10c la livre, damaged green hides et grub selections 6c.

MOUSSE—Bâlée 3 à 3 1/2c la livre, gros 2 1/2 à 3 c. noire 4 à 4 1/4c

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4 1/4 à 4 3/4c la livre, good 4 1/2 à 5c. Low leaf 5 1/2 à —, medium 6 à 6 1/2c, good et fine — à 8 1/2; Selections, rien fait. Cuttings grades, en boucauts, Burley style—Lugs 5 à 6 1/2c, common leaf 6 1/2 à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, selections 12 à 20c

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 60 à 70c le baril, fine medium 50 à 60c, Bright quarters, common sound, 36 à 55c, common 11—inch 4's et 5's, 33 1/2 à 37c. Bright navy, 4's et 5's, 40 à 60c. Black sweet, 33 à 43c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 33 à 43. Navy livres black 34 à 40c navy 3's black 32 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 43 à 47c; No 1 livre extra fancy 87 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.50 le baril, goudron $4.25 à 4.50 le baril. Résine—D $1.90, E $1.90, F $1.90, G $2, H $2.25, I $2,—0, K $2.75, M $3, N $3,50. Essence de térébenthine $3 à 35c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livres, 10 1/4c la yarde; 2 livres 10 3/4 à 11c, 2 1/4 livres 11 1/4c; baling twine 16 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,60 à — net le paquet

CHARBON.

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 50, slack coal 50c le baril; anthracite $11 le ton, bateaux 60c la boîte, en gros à 50c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1425	1192	391
Veaux	1324	1033	371
Cochons	170	366	—
Moutons	903	903	—
Vaches à lait	22	18	14

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4 1/4@ 5 1/4
do 2e do	3 @ 4
do 3e do	—@ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ @ —
do 1re qualité	— @ 22
do 2e do	— @ —
do 3e do	— @ —
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 @ 5 1/4
do 2e do	3 1/4@ 4
do 3e do	3 @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 4 00@$ 5 00
do 2e do	$ 3 00@$ 3 50
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00@$75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00@$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9 00@$10 00
do 2e do	$ 6 50@$ 6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 50@$ 9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co. 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à	$110
Bons chevaux de trait	110 à	150
Chevaux de monture et de voiture	150 à	200
Mulets petits et communs	75 à	125
Mulets pour rizières	150 à	160
Mulets, qualité moyenne	120 à	160
Bons mulets pour habitations	175 à	220
Mulets de choix pour ville et charrettes de charbon	210 à	240

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 16 MAI 1881.

Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P M

Laurel Valley....ST. MARY, à 5 P M

Lafourche....BELLE OF THE COAST à 5 P M

Bas du fleuve....DAISY, à 11 A M

Bas du fleuve....ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 14 MAI 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Elise Hunting, Baker, Copenhague

Steamship Amite, Hains, St Marks & Apalachicola

Barque (sued) Fredrik, Sjostram, Helsingfors via Cronstadt

Navire (norv) Aukathor, Knudsen Revel

Steamship (ang) Fifeshire, Hewat, Dunquerque

Steamship (ang) Gresham, Gibb, Hambourg

Steamship Lizzie Henderson McKay, Key West via Cedar Keys & Tampa

Barque (ital) Generoso, Iaserillo, Salerne, Italie

Steamship Hutchinson, Baker, Key West via Cedar Keys

Goelette (ang) Storm King, Eden, Port Maria, Ja

ARRIVES.

Steamship City of Merida, McIntosh, Vera Cruz via les Ports Mexicains précédemment rapporté à la Quarantaine

Steamship Algiers, Hawthorn, New York

Steamboats Danube, Thorn, Mobile

Au Nouveau Bassin

Goelette Victoria, ——, de Tickfaw

BATEAUX A VAPEUR.

Smoky City, McClure, de Louisville avec 16 barges

Alvin, Scovell, du bas du fleuve

Daisy, Falsher, du bas du fleuve

J S McDonald, Riley, de Louisville avec 11 barges de charbon

St John, Lixane, du Bayou Sara

Isabel, O'Pry, du bas du fleuve

Belle, Harper, du haut du fleuve

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (esp) Federico, Aberathura, Cienfuegos

EXPORTATIONS

COPENHAGUE—par steamship Elisa Hunting..49,738 boisseaux maïs en grenier, 4000 sacs à grains.

APALACHICOLA & ST-MARKS par steamship Amite..187 barils farine, 7 balles sucre, 4 sacs café, 28 sacs son, 10 barils whisky, 3 barils saindoux, 19 caisses bacon, 10 balles foin, 20 caisses savon, 2 sucs divers

HELSINGFORS VIA CRONSTADT — par barque Fredrik—Helsingfors 1300 balles coton — Cronstadt..1200 balles coton

REVEL—par barque Aukathor..2823 balles coton

DUNKERQUE — par steamship Fifeshire..66,000 boisseaux blé en grenier 5000 boisseaux maïs, 5500 sacs à grains, 5 caisses machines

HAMBOURG—par steamship Gresham..boisseaux maïs en grenier, 18,000 boisseaux maïs en 6000 sacs

KEY WEST VIA CEDAR KEYS & TAMPA — par steamship Lizzie Henderson..441 barils farine, 20 demi barils farine, 4 barils huile, 146 sacs pors, 12 sacs café, 30 sacs avoine, 10 sacs tierçons lard, 8 balles foin, 15 caisses bacon

SALERNO— par barque Generoso ..1402 balles coton

KEY WEST & CEDAR KEYS—par steamship Hutchinson—Key West..900 barils farine, 300 sacs maïs, 100 caisses savon, 1400 caisses m'dises en cans—Cedar Keys..1100 barils farine, 700 sacs maïs, 82 tierçons jambons, 1750 colis épiceries, 90 caisses m'dises, 60 sacs café

PORT MARIA—par goelette Storm King..55 demi barils farine, 2 barils bœuf, 6 barils porc, 10 demi barils bœuf, 1 baril haricots, 2 barils riz 1 baril oignons, 1 boucaut épaules, 3000 bardeaux 2000 pieds bois. 19 colis divers

IMPORTATIONS.

VERA-CRUZ—par steamship Whitney..1578 colis café, Smith Bros & co—267 colis café, T T White—905 colis café, Chas A Whitney & co

UTILLA—par goelette John Atwood..2250 régimes bananes, 4100 cocos, J P Machecca

NEW YORK—par steamship Algiers..Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

LOUISVILLE—par steamer Smoky City..400,000 boisseaux charbon

BAS DU FLEUVE ..par steamer Alvin..5 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Daisy..divers à ordre

LOUISVILLE—par steamer J S McDonald..375,000 boisseaux charbon

BAYOU SARA—par steamer St John..11 balles coton, 20 sacs graines coton, 9 sacs coton en graine, 2 boucauts sucre, 2 barils mélasse, 14 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel..15 boucauts sucre, 15 barils mélasse

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle..divers à ordre

TICKFAW—par goelette Victoria..1 balle coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY...417 balles coton, 16 boucauts sucre, 38 barils mélasse

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 579 balles coton, 2 boucauts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR 344 balles coton